

T H E A T R E D E S O S S E S

Direction artistique Véronique Mermoud - Gisèle Sallin  
Administration Sylvia Sommer  
r. Carouge 36 - 1205 Genève / Vuarat, 1616 Attalens/FR  
Tél. (022) 29 33 16 et (021) 56 49 52

Genève, le 29 mars 1986

M

Vous trouverez ci-joint une statistique, établie par nos soins à grand peine (à cause de la lenteur de certain théâtre à nous répondre) que nous vous envoyons pour vous mettre au courant de la situation des comédiennes suisses romandes quant à leur problème de l'emploi. Ce problème touche d'ailleurs les femmes dans tous les domaines de la création théâtrale - écriture, mise-en-scène, scénographie, technique - mais nous ne nous sommes attachées qu'aux seules comédiennes. Leur situation est pour nous tout-à-fait révélatrice de la situation générale des artistes femmes, et si nous vous envoyons cette statistique, c'est parce que nous pensons que l'état actuel des choses est catastrophique. Ces chiffres, que nous vous demandons instamment d'étudier, vous le révéleront.

Les 2 causes principales de cet état de fait sont :

1) Une baisse considérable de productions à la radio (de l'ordre de 30%), et à la télévision, qui tourne de moins en moins de dramatiques. Quant au cinéma, il est inutile d'en parler : les comédiennes suisses n'y existent tout simplement pas.

2) La politique de l'emploi pratiquée dans les théâtres subventionnés ne tient pas compte de la situation des comédiennes suisses. D'autre part, les festivals sont en train de mourir (Bâtie à Genève et International Contemporain à Lausanne) et les troupes marginales et "off" travaillent dans des conditions si précaires qu'ils ne peuvent tenter qu'une seule chose : essayer de survivre.

./.

Cette statistique est un cri d'alarme. Il semblerait, en effet, que personne ne soupçonne l'ampleur des problèmes auxquels les comédiennes sont confrontées, ou alors considère cet état de choses comme normal. Cependant, il y a de plus en plus de comédiennes qui sont au chômage. Et si elles ont droit à ce chômage, elles le perdent très vite ne pouvant plus avoir le nombre de jours nécessaires pour toucher leurs indemnités. Et ceci touche aussi bien les comédiennes débutantes que les comédiennes chevronnées. Il faut ajouter à cela que le salaire des comédiennes est le plus souvent inférieur à celui des comédiens.

De plus, l'artiste suisse en général n'est pas "prestigieux", la "suisse" encore moins!

Le mépris dans lequel nous sommes tenues et la peur de perdre encore le peu de travail qui reste empêchent les comédiennes de réagir. Les comédiens craignent autant que les comédiennes d'affronter leurs employeurs potentiels, mais comme ils ont moins de problèmes d'emplois, la situation ne leur paraît pas catastrophique. Jusqu'à quand ?...

Nous ne demandons pas l'impossible : le travail nécessaire à notre dignité et notre talent.

Nous contestons absolument les arguments qui sont de plus en plus employés partout et qui disent que les comédiennes suisses sont mauvaises et qu'elles sont trop nombreuses. Arguments tellement faciles et de si mauvaise foi! Certains spectacles ont prouvé ce que valaient les comédiennes suisses, et qu'elles tenaient leur rang sur la scène internationale, même dans les rôles principaux, quand elles ont la chance qu'on leur en propose!

Par contre, ce qui est mauvais, c'est d'ignorer le problème du travail réservé aux artistes femmes. Il suffirait aux personnes responsables de l'emploi d'un peu d'imagination et de recherches dans tous les domaines de la création théâtrale pour donner aux femmes le travail auquel elles ont droit. Le Théâtre des Osses a déjà soulevé, il y a quelques années, la question de l'emploi réservé aux artistes femmes. Car cette situation ne date pas d'aujourd'hui, et elle ne fait que s'aggraver.

Nous estimons ne pas devoir être les seules à nous préoccuper de cette question, qui est une question de fond et non pas de "genre théâtral" ni d'orientation politique. Tous les responsables de l'emploi devraient se soucier de ce problème : c'est leur rôle.

Nous espérons que cette lettre et cette statistique ne resteront pas dans l'ombre. Nous sommes à votre disposition pour discuter avec vous de tout cela, le plus vite possible.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer, M  
nos respectueuses salutations.

SAISON 1984-85 (de septembre 1984 à août 1985)

Nous avons envoyé 80 lettres aux comédiennes professionnelles de Suisse Romande, d'après la liste officielle de la Radio Romande. Sur ces 80 lettres, 3 nous sont revenues avec la mention "parti sans laisser d'adresse". Il restait donc 77 lettres. Sur ces 77 lettres, 54 réponses nous sont parvenues. C'est-à-dire le 70,1% des lettres envoyées. Nous sommes parties de ce chiffre pour établir notre statistique.

54 comédiennes	=	70,1%
1 comédienne	=	1,3%
2 comédiennes ont renoncé à pratiquer ce métier	=	2,6%
8 comédiennes n'ont eu aucune proposition de travail	=	10,4%
16 comédiennes ont eu une proposition de travail	=	20,8%
28 comédiennes ont eu plusieurs propositions de travail	=	36,4%

---

10 comédiennes ont soit abandonné le métier soit n'ont eu aucune possibilité de le pratiquer, ce qui représente :

- 13% -

---

RESTENT 44 COMEDIENNES SUR LE MARCHE. SOIT : 57,2%  
C'EST-A-DIRE POUR LE THEATRE, LA RADIO, LA TELEVISION -

SAISON 1984-85 (suite)

44 comédiennes	=	57,2%
1 comédienne	=	1,3%
6 comédiennes travaillent entre 8 mois et plus	=	7,8%
8 comédiennes travaillent entre 6 et 7 mois	=	10,4%
22 comédiennes travaillent entre 2½ mois et 5 mois	=	28,6%
8 comédiennes travaillent entre quelques jours et 2 mois	=	10,4%

Résultats finaux:

14 comédiennes peuvent prétendre vivre de leur métier, ce qui  
représente : 18,2% -

30 comédiennes ne peuvent pas prétendre vivre de ce métier, ce  
qui représente : 39% -

SAISON 1985-86 (de septembre 1985 à août 1986)

Les mêmes conditions d'envois et de réponses que pour la saison précédente.

C'est-à-dire 70,1% de réponses.

54 comédiennes	=	70,1%
1 comédienne	=	1,3%

2 comédiennes ont renoncé à pratiquer ce métier	=	2,6%
---	---	------

27 comédiennes n'ont eu aucune possibilité de pratiquer leur métier	=	35,1%
---	---	-------

12 comédiennes ont eu une proposition	=	15,6%
---------------------------------------	---	-------

13 comédiennes ont eu plusieurs propositions	=	16,9%
--	---	-------

---

29 comédiennes ont soit abandonné le métier soit n'ont eu aucune possibilité de le pratiquer, ce qui représente :

- 37,7% -

---

RESTENT 25 COMEDIENNES SUR LE MARCHE. SOIT : 32,5% -

C'EST-A-DIRE POUR LE THEATRE, LA RADIO ET LA TELEVISION -

SAISON 1985-86 (suite)

25 comédiennes	=	32,5%
1 comédienne	=	1,3%
2 comédiennes travaillent 8 mois et plus	=	2,6%
4 comédiennes travaillent entre 6 et 7 mois	=	5,2%
12 comédiennes travaillent entre 2½ mois et 5 mois	=	15,6%
7 comédiennes travaillent entre quelques jours et 2 mois	=	9,1%

Résultats finaux :

6 comédiennes peuvent prétendre vivre de leur métier, ce qui représente : 7,8% -

19 comédiennes ne peuvent pas prétendre vivre de ce métier, ce qui représente : 24,7% -

QUELQUES CHIFFRES COMPARATIFS

	<u>1984-85</u>	<u>1985-86</u>
. Comédiennes hors du marché	13%	37,7%
. Comédiennes sur le marché	57,2%	32,5%
. Comédiennes travaillant à temps complet	7,8%	2,6%
. Comédiennes travaillant à mi-temps	10,4%	5,2%
. Comédiennes travaillant un peu mais ne vivant pas de leur métier	39%	24,7%

---

 EMPLOIS PROPOSES AUX COMEDIENNES SUISSES DANS 4 THEATRES SUBVENTIONNES
 

---

THEATRE DE CAROUGE (GE)		
Saison 84-85		26,18%
Saison 85-86		29,24%
COMEDIE DE GENEVE		
Saison 84-85		33,44%
Saison 85-86		22,35%
NOUVEAU THEATRE DE POCHE (GE)		
Saison 84-85		46,67%
Saison 85-86		39,28%
THEATRE DE VIDY (LAUSANNE)		
Saison 84-85		37,50%
Saison 85-86		41,90%

---

 ETUDE DES POURCENTAGES ENTRE LES SAISON 1984-85 ET 1985-86
 

---

	<u>AUGMENTATION</u>	<u>DIMINUTION</u>
Théâtre de Carouge	3,06%	-----
Comédie de Genève	-----	11,09%
Nouveau Théâtre de Poche	-----	7,39%
Théâtre de Vidy	4,40%	-----

---

Ces chiffres ne représentent que la CAPACITE d'emplois offerts aux comédiennes.

La DUREE de l'emploi ne rentre pas en ligne de compte dans cette statistique. Les mois salaires hommes et mois salaires femmes n'ont pas été calculés.